

int se ren-
ons. Ils se
Lagoa ou]
dix milles

à l'Ouest
s de Mer
dessus des
Anglois &
ici en de-
es; l'une,
e à Bénin.
jusqu'à la
Nord-Est;
Cap & la
ndroits &
e. Le Cap
plus spa-
vains Lac
brasses de
gantins &
ente lieues
Rivière de

entre à gau-
is sans au-
eta, & un
le pallissa-
ui est def-
la Rivière
ingt lieues
a. En re-
ontre, sur
posée, au
orte aussi

ans le Ca-
lage diffi-
ues lieues
ils appel-
ée *Karan*
dent fort
bien

les R. d. E.
Kuramo,
ent Gato,
énin. Bar-

bien sur la Côte d'Or [où l'on transporte les marchandises dans des Chaloupes ou dans des Canots].

La distance entre la plus Orientale des Isles Karamo & la pointe Sud-Est de Rio Formosa, est d'environ dix lieues. On y trouve par-tout depuis douze jusqu'à quinze pieds d'eau; & depuis ce lieu jusqu'à la Pointe-rouge, [que les Hollandois nomment] *Ruyge-boeck*, & qui se présente dans l'éloignement comme un grand Rocher dont le sommet est plat, l'embouchure de la Rivière a huit ou neuf lieues de largeur. Mais les deux rives se resserrant par degrés, elle diminue jusqu'à quatre milles d'Angleterre, & cet espace varie ensuite à mesure qu'on avance. Si l'on arrive du côté de l'Ouest, la Rivière se fait distinguer pleinement. Vers Ardra, fort loin dans les terres, le Pays est uni & couvert de bois. La pointe Ouest de la Rivière s'élève beaucoup, & paroît comme un Roc dont on auroit coupé le sommet. Mais la pointe Est est basse, & le Pays fort plat aux environs. L'embouchure [ne devant être prise que du lieu où les deux côtés du rivage commencent à se rapprocher, on ne peut lui donner proprement] que quatre ou cinq milles de largeur, (b) mais cette Rivière se partage en quantité de bras, dont quelques-uns sont assez larges pour mériter le nom de rivières, & dont les bords sont habités par différentes Nations, qui ont chacune [leur Chef] ou leur Roi. (i) Dans la division d'un si grand nombre de bras, il n'est pas aisé de naviguer sur la Rivière Formosa, & la prudence oblige toujours de prendre un Pilote du Pays.

L'Auteur ne put être informé de la longueur de cette Rivière (k) ni du Pays où elle prend sa source. Mais il juge qu'elle arrose par ses bras toutes les Contrées voisines, (l) parce qu'il vit arriver par cette voie quantité de Marchands Nègres, qui venoient d'Ardra, [de Kalbari ou] de Kalabar & de divers autres lieux, [qui avoient été enlevés sur cette Rivière par des Pirates, & vendus pour Esclaves.] Il apprit aussi des Portugais qu'il y avoit deux chemins pour se rendre à Kalabar, l'un par terre, & l'autre beaucoup plus commode par eau; qu'avec un Canot on pouvoit gagner les Rivières de Lagos, d'Elbrei, de Kamarones, (m) &c. & qu'on remontoit même jusqu'à Rio de Volta. Si ce récit fait naître quelque doute, c'est particulièrement pour la communication avec Rio da Volta (n), qui paroît peu vrai-semblable dans une si grande distance.

Juan-Alfonso de Aveiro, à qui l'on doit la découverte du Royaume de Bénin, nomme cette Rivière *Formosa* ou la *Belle*. Les François, les Anglois & les Hollandois l'appellent indifféremment *Rivière de Bénin* ou d'*Argun* (o).

A quelques lieues dans les terres le Pays est bas & marécageux; mais les bords de la Rivière sont continuellement ornés d'arbres fort hauts & fort touffus. La multitude de ses bras forme un grand nombre d'Isles, entre lesquelles

(b) *Angl.* mais allant plus haut, on la trouve plus large en quelques endroits, plus étroite en d'autres R. d. E.

(i) *Angl.* la multitude de ces branches fait qu'il est si difficile de naviguer sur cette rivière qu'on a toujours absolument besoin d'un Pilote, R. d. E.

(k) *Angl.* ni de sa source R. d. E.

(l) *Angl.* car il avoit vu plusieurs Nègres qui venoient d'Ardrach de Kalbari ou Kalabar & d'autres lieux dans le dessein de négocier. R. d. E.

(m) *Angl.* & diverses autres. R. d. E.

(n) Nyendaël, dans Bosman, pag. 426. & suivantes.

(o) Barbot. pag. 355.

ROYAUME
DE BÉNIN.

Embouchure de la Rivière Formosa ou de Bénin.

Multitude de ses bras.

A quels Pays elle communique.

Le Royaume de Bénin découvert par Aveiro.